

“ du tous leurs meubles et linge. Le Sieur Benoit qui remplit  
 “ dignement les fonctions de chirurgien major, a aussi perdu tous  
 “ ses outils.” Ramezay. (41).

Le Révérend François Chèse (Chèze), prestre, missionnaire  
 du Séminaire de St-Sulpice, à Montréal, écrivant de cet endroit, le  
 31 Sbre 1720, au Rev. Père Joseph Denis, Recollet, et lui parlant  
 d'une maladie subite qu'il avait eue et dont il fut guéri par l'in-  
 tervention du frère Didace dit : “ L'on envoya aussitôt chercher  
 “ M. Benois, chirurgien-major qui passa le reste de la nuit avec  
 “ moy et qui fit de son mieux ; il appelait cette maladie *coléra*  
 “ morbus ou miserere ; pendant quinze jours il me survint plu-  
 “ sieurs accidents mortels qu'il serait trop long de vous expliquer,  
 “ une jaunisse qui se répandit de la ceinture en haut, un vomis-  
 “ sement continuel, une fièvre double tierce qui redoublait par  
 “ quatre fois dans 24 heures.

“ Quand tout fut désespéré et que l'on attendait plus que  
 “ l'agonie, M. de Belmont me conseilla de faire vœux d'aller  
 “ visiter le tombeau du frère Didace si je revenais en santé. Je  
 “ n'hésitay pas d'un moment à le faire, etc. Je restay en danger  
 “ près de deux mois ; il fallut tout l'hyver et tout le printemps  
 “ pour me remettre.” (42).

FRANÇOIS CHÈSE, prestre.

... *BENOIT ou BENOIST*, Claude, médecin, Montréal.

Fils de Joseph Benoit, de Montréal, et de Anne Bastien dit  
 Berthier. (43).

(A continuer)

41. Nouvelle France : Documents historiques ; correspondance entre les  
 autorités françaises et les gouverneurs et intendants ; vol. I, p. 191.

42. Actes du frère Didace : in *Le Canada Français*, vol. IV, p. 280.

43. Arch. Hôtel-Dieu, Montréal.